

HENRI PASTEL

La lettre officielle

N°1

CTM21 - I : POUR QUOI FAIRE ?... AVEC QUI ?

Henri PASTEL – Rivière-Pilote le 25 septembre 2020

Voilà bien une bonne trentaine d'années que la légèreté, l'insouciance, le manque de vision, d'imagination, d'audace, d'amour du pays, mais aussi la bêtise satisfaite et la folie du pouvoir pour le pouvoir, se sont emparé de notre pays. Devrais-je ajouter la paresse intellectuelle d'un grand nombre d'entre nous ? En tout état de cause, le résultat est patent. Notre pays est à l'arrêt. Nous regardons avec la plus grande indifférence, peut-être même avec un brin de ce qui nous reste de forfanterie, passer les trains véloces des autres territoires-îles français et de la Guyane.

Faudrait-il dresser ici comme aimait si bien le dire René Maran, les procès-verbaux de constats de cette décadence ? Ce serait perte de temps. Tout le monde les connaît et les vit. Nous ne nous y attarderons donc pas. En revanche, dans nos prochains articles, nous tenterons d'en faire une sorte d'étiologie. Autrement dit, nous essaierons de comprendre comment et pourquoi notre pays en est arrivé à un tel degré de décrépitude économique et sociale. Moral et sociétal aussi, avant d'avancer mon optique.

Mais avant toute chose, et puisque nous évoquons la décadence de notre pays, comment ne pas admettre que cette fin de mandature de la CTM, en est le symbole grand-guignolesque ? A vrai dire, je n'en suis pas surpris, car l'accord dit de gestion qui a présidé à la mise en place de cette première mandature, était pour plusieurs raisons, mort-né.

Il l'était en premier lieu, à cause de la charpente structurellement bancal de l'institution, cela, dès les fonts baptismaux. En effet, et entre autres, les relations, les prérogatives, la répartition des moyens, l'équilibre en fait, entre l'Assemblée et le Conseil exécutif n'avaient pas été suffisamment pensés, précisés, voire verrouillés. Ou alors, je pose là la question, ces dispositions avaient-elles été conçues ainsi à dessein par ceux en charge d'y veiller ? Le saura-t-on jamais ? Il a donc

été aisé à monsieur Marie-Jeanne - que je connais on ne peut mieux - de s'engouffrer dans les failles béantes de ce travail bâclé et de faire dès la réunion d'installation du 18 décembre 2015, une sorte de «pronunciamiento». Qu'on se rappelle l'artabantesque, « **Je suis le Président de tous les Martiniquais !** » Beaucoup ont ricané - comme d'habitude - nos journalistes les premiers. Sauf que cette petite phrase-là n'avait rien de folklorique. Non ! Elle avait pour son locuteur une signification précise : « **Je prends le pouvoir !** » Et il l'a pris ! On connaît la suite.

En deuxième lieu, ajouté au côté bancal de l'institution et à la personnalité pour le moins singulière d'Alfred Marie-Jeanne, il y avait en face, d'un côté Claude Lise, homme tout en bonne foi, honnête, flegmatique, mais qui, il l'a d'ailleurs dit, a pensé que l'intérêt du pays valait bien des repas maintes fois repassés, quoiqu'indigestes, de ragoût de couleuvre, avec un politicien dont il n'avait peut-être pas bien mesuré, outre l'indigence en termes d'administrateur, la voracité farouche de pouvoir personnel. Ajoutons que, probable adepte de Lao-Tseu, Claude Lise attendait patiemment, assis au bord de Levassor....

Le voilà aujourd'hui rassasié de reptiles.....

D'un autre côté, il y a, ou avait Yan Monplaisir. Ce dernier s'est époumoné tout au long de la mandature, à clamer urbi et orbi qu'il demeurerait envers et contre tout, fidèle à un accord passé (comme si le divorce n'existe pas). Mais plus grave, il disait et pensait, ou faisait semblant de penser en parlant du Président du Conseil exécutif : « il va changer, il n'est pas si mauvais que ça ! ». Naïveté ? Ce serait un comble pour un chef d'entreprise. Calcul politicien ? Calcul économique ? Je n'ose le croire. Ce faisant, par ses atermoiements, il a contribué à la prolongation de ce qu'il condamne aujourd'hui.

En troisième lieu et plus fondamentalement, baser une mandature d'un organisme tel que la CTM, sur un simple accord de gestion, fut-il écrit et signé, n'était-ce pas une erreur ? Erreur par empressement sans doute ! Y a-t-il eu en effet une discussion préalable sérieuse sur le concept même de gestion ? Le temps pour le faire fut-il est vrai bref. Il fallait gagner ! Mais il est évident que les trois signataires de cet accord, n'auraient pas pu s'entendre, tant ils ne dansaient pas sur la même musique.

Le premier, sanguin et pourtant conservateur, est demeuré riveté à une conception de gestion à la bonne mère de famille du temps de l'Amiral Robert.

Le deuxième, calme et cérébral est, lui, plutôt du genre réalisateur. Il sait avoir à son actif, son excellent bilan de 20 ans de Présidence du Conseil général.

Le troisième, est de son côté, dans le tempo du chef d'entreprise, tempo totalement incompatible avec celui du premier. Échec donc !

Ainsi, à cause de cette mésintelligence, nous avons assisté, médusés, au-delà de multiples cafouillages administratifs et de ressources humaines, à la confiscation, que dis-je, à une harpagonisation (que les Pilotins connaissent), des ressources de la CTM par le Président de son Conseil exécutif.

On voit ainsi la minceur des accords dits de gestion, qui ne sont que des accords essentiellement électoraux, sans discussion sur un projet, ou sur une vision à moyen, voire à long terme de notre pays. Résultat : Fin de parcours, eau de boudin !

En face, l'opposition (EPMN), faible, n'a pas davantage brillé et ne semble pas devoir être en mesure d'insuffler un quelconque ressaisissement à la CTM21. Comment en effet, comme beaucoup le pensent, ce conglomérat-supplétif, pourrait-il demain, prétendre incarner le neuf, le renouveau, l'avenir, la jeunesse ?

Quelle vision ? L'avenir de notre Martinique ne doit pas être le statu quo !

Tout cela nous conduit à poser la question dont la réponse devrait valoir pour l'avenir ; Ne devrions-nous pas avant de parler gestion, avant l'exposé de la fatuité de conduire une liste dont on sait bien l'infortune annoncée, ne devrions-nous donc pas commencer par parler politique ? Par penser Martinique ? Autrement

dit, par se rassembler, discuter et s'accorder sur un projet : **La Martinique dans trente ans ?**

Mars 2021 n'est qu'à six mois calendaires. Ne conviendrait-il pas dès à présent de préparer avec soin la CTM21, afin, d'en finir une fois pour toute avec cette bipolarisation-captation (« MIM »/PPM) de la vie politique ? Cette dernière a en effet plongé nos institutions successives dans un état permanent de belligérance qui, si elle devait être reconduite l'an prochain par l'élection de l'une ou l'autre de ces deux coteries, placerait pour longtemps encore notre pays, « dans un état de congélation hémiplogique ».

Mais pour remporter et réussir cette nouvelle mandature, ne faudrait-il pas faire à notre jeunesse, ainsi qu'à tous ceux qui se sont retirés de la vie de la cité et s'abstiennent de voter, une vraie offre politique ?

Une offre * qui s'attacherait tout d'abord à remettre l'institution CTM en ordre normal de fonctionnement efficace, à rechercher ensuite les moyens de « panser les bobos » tels que le BTP, l'Eau, les Transports, la santé et le CHUM, le tourisme, la culture.... Autant de secteurs sinistrés.

Une offre créatrice à terme d'un nouveau modèle économique, facteur de productions d'excellence, de justice sociale, d'équité sociétale, de richesses partagées et d'emplois d'un autre type ; une offre créatrice aussi d'aménagements, d'infrastructures et d'équipements modernes, mais aussi de caribéanité.

Une offre de redynamisation de notre démographie avec tous les corollaires y afférent ; de remise en état notre université ; d'éducation et de "formation de l'Homme"*** et bien entendu de culture : Faire de la Martinique le Carrefour Caribéen de la Culture ? (**Lucien Cilla)

Une offre propre à redonner du souffle et de l'attractivité à la Porte d'entrée de notre pays, Fort de France, notre capitale à TOUS ; à aider toutes ces communes sinistrées (Rivière-Pilote dans sa globalité ; St-Esprit et sa mairie p.ex.) ; et à équilibrer stratégiquement « le Bleu du Sud et le Vert du Nord ».

Une offre * enfin de prévention-santé et de sport pour tous ; en bref, de bien-être et d'épanouissement de tous, dans un pays sain, propre et prospère. Une ambition largement à la portée du « génie martiniquais ».

* Répétition volontaire

Ma conclusion... provisoire

L'on me pose souvent les questions suivantes à propos de la CTM21 : Avec qui ? Epi ki moun ? Dèyè ki moun nou ka alé ?

Ma première réponse : L'urgence est de se parler encore davantage, de discuter encore davantage et de rassembler encore davantage, par-delà même les simples concurrences municipales ; ceci non pas comme on enfilerait des perles à la veille d'une cérémonie, mais pour travailler collectivement et efficacement à l'avenir de notre jeunesse, de nos entreprises et de notre pays.

Ma deuxième réponse : S'il est vrai que le système démocratique en vigueur permet à tous de prétendre à un poste électif et pour ce faire, de proposer leur candidature aux citoyens, il n'en demeure pas moins vrai qu'une multiplicité de listes, d'évidence sans espoir de prospérer, entraînera mécaniquement une fragmentation du corps électoral déjà miné par une forte abstention. De ce fait, il s'en suivrait une fragilisation de la liste arrivée en tête au premier tour, la mettant dans l'obligation - pour gagner -, de conclure des alliances de deuxième tour - non politiques ? - et donc potentiellement bancales. Ce qui pourrait conduire à la priorisation de la gestion pure, simple, béate et in fine, à la même instabilité fonctionnelle que nous connaissons aujourd'hui et donc à la poursuite de l'affaiblissement de notre pays.

C'est pourquoi, sans aucunement dénier à quiconque son droit à candidature, il me semble utile d'attirer

fortement l'attention des uns et des autres candidats potentiels, sur les attentes déçues des milliers de laissés pour compte, autant que sur les espoirs vigilants de notre jeunesse. Ces derniers n'accepteront plus jamais, je dis bien plus jamais et en aucun cas, d'être les éternels citrons pressés d'une société politicienne égoïste.

Vivons-nous des temps raisonnables ? Déjà, prenons garde à la Martinique qui gronde !

L'heure n'est plus à « mesurer ou peser ses forces » et à prendre part à je ne sais quel concours de candidatures d'existence ou de figuration. L'heure est venue de constituer notamment, autour de cette offre politique dont j'ai parlé plus haut, un Front Martiniquais de Démocratie et de Progrès (FMDP), qui porterait à la CTM21, une équipe intercompétante d'hommes et de femmes de haut niveau, prêts en toute priorité à être utiles au pays.

Ma troisième réponse : Reste à rechercher, à trouver et à proposer aux citoyens, la personnalité qui saura galvaniser leur confiance, mettra l'institution en ordre normal de marche, puis entamera les grands et longs chantiers du redressement de notre pays.

Nous n'avons plus une seule minute ni un seul vote à perdre !

Henri PASTEL

larevolutioncreatrice@gmail.com – facebook – whatsapp -

A suivre

TRACES



HENRI
GUEDON